

LE ZÈLE DE L'ABBÉ COMBALOT.

Un jour, M. Combalot arrive dans un presbytère :

“ Mesdemoiselles, mesdemoiselles (le Curé avait deux excellentes sœurs), dites à Monsieur votre frère que je suis là et *lus*.

— Entrez, Monsieur Combalot, soyez le bienvenu. “ Le Curé se présentait au salon.

“ Bonjour. M. Combalot, comment allez-vous ?

— Très fatigué, Curé, très fatigué, j'ai prêché tant de retraites aux ecclésiastiques, tant aux religieuses, tant de sermons à Paris. Je n'en puis plus.

— Tant pis, Monsieur Combalot, je le regrette !

— Aussi, Curé, c'est entendu, je ne prêcherai que le dimanche ... ”

Le Curé qui le connaissait répondait :

“ Comme vous voudrez, Monsieur Combalot, comme vous voudrez ... ”

— Oui... que le dimanche, cela suffit... “ et on parlait d'autres choses.

— Mais, Curé, je réfléchis... que le dimanche n'est pas assez.

— Comme vous voudrez...

— Eh bien ! je prêcherai le jeudi..... mais pas davantage dimanche et jeudi.” Et on parlait d'autres choses

— Mais dites donc, Curé, vous avez des hommes dans la paroisse ?

— Mais certainement, nous en avons même une belle association. vous devez vous en souvenir.

— C'est vrai, c'est *vrrrai*. Eh bien, je *prêcherai* le lundi pour les hommes. Voilà donc, dimanche, lundi et jeudi

— C'est bien, monsieur Combalot, c'est bien.

— Mais à propos si je prêche pour les hommes, il faut bien prêcher un peu pour les dames.